



Eu, Bois-l'Abbé

Étienne Mantel, Stéphane Dubois, Jonas Parétias, Victor Viquesnel-Schlosser,
Corentin Voisin

► To cite this version:

Étienne Mantel, Stéphane Dubois, Jonas Parétias, Victor Viquesnel-Schlosser, Corentin Voisin. Eu, Bois-l'Abbé. Bilan scientifique de Normandie 2018, 2020, pp.225-228. hal-03010944

HAL Id: hal-03010944

<https://hal.science/hal-03010944>

Submitted on 17 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
NORMANDIE

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 8



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

NORMANDIE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 8

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
NORMANDIE**

2018

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DIRECTION DES PATRIMOINES

SERVICE DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

2020

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

NORMANDIE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

13 bis rue Saint-Ouen

14052 CAEN Cedex 4

Tél. 02 31 38 39 19

Courriel : sra.drac.normandie@culture.gouv.fr

Le bilan scientifique a été conçu afin que soient diffusés rapidement les résultats des travaux archéologiques de terrain. Il s'adresse au service central de l'Archéologie qui, dans le cadre de la déconcentration, doit être informé des opérations réalisées en régions au plan scientifique et administratif. Il s'adresse également aux membres des instances chargées du contrôle scientifique, aux archéologues, aux élus, aux aménageurs et à toute personne concernée par les recherches archéologiques menées dans la région.

Retrouvez la version numérique du *Bilan Scientifique de Normandie* sur notre site internet : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Normandie/Publications/Archeologie/Les-bilans-scientifiques-regionaux>.

Sauf mention contraire, les textes publiés dans la partie "Travaux et recherches archéologiques de terrain" ont été rédigés par les responsables des opérations. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le service régional de l'archéologie de Haute-Normandie s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

Les opérations ayant livré des résultats négatifs ou très limités sont mentionnées dans les tableaux des opérations mais ne font pas l'objet d'une notice.

Directeur de publication

Jean-Paul Ollivier

Directeurs scientifiques

Nicola Coulthard, Cyrille Billard

Coordination, DAO, couverture

Patricia Moitrel

Maquette, cartographie

Nathalie Bolo

Bibliographie

Christine Courtin, Patricia Moitrel, Anne Ropars

Relecture

Cyrille Billard, Dominique Cliquet, Pascal Couanon, Laurence Éloy-Épailly,
Christelle Guillaume, Patricia Moitrel, Sophie Quevillon

PAO

La forme et le fond

Imprimerie

Talesca, Le Grand-Quevilly

Première de couverture

Eu (76), Bois-l'Abbé

Vue aérienne (A. Bouloumou)

Quatrième de couverture

Portbail (50), Le Genestel

Effondrement d'éléments d'hypocauste (J. Veron)
et

Vire-Normandie (14), ZAC de la Papillonnière
Caldarium et tepidarium des bains (Haguedrone)

ISSN : 2680-8919 © 2020

MINISTÈRE DE LA CULTURE

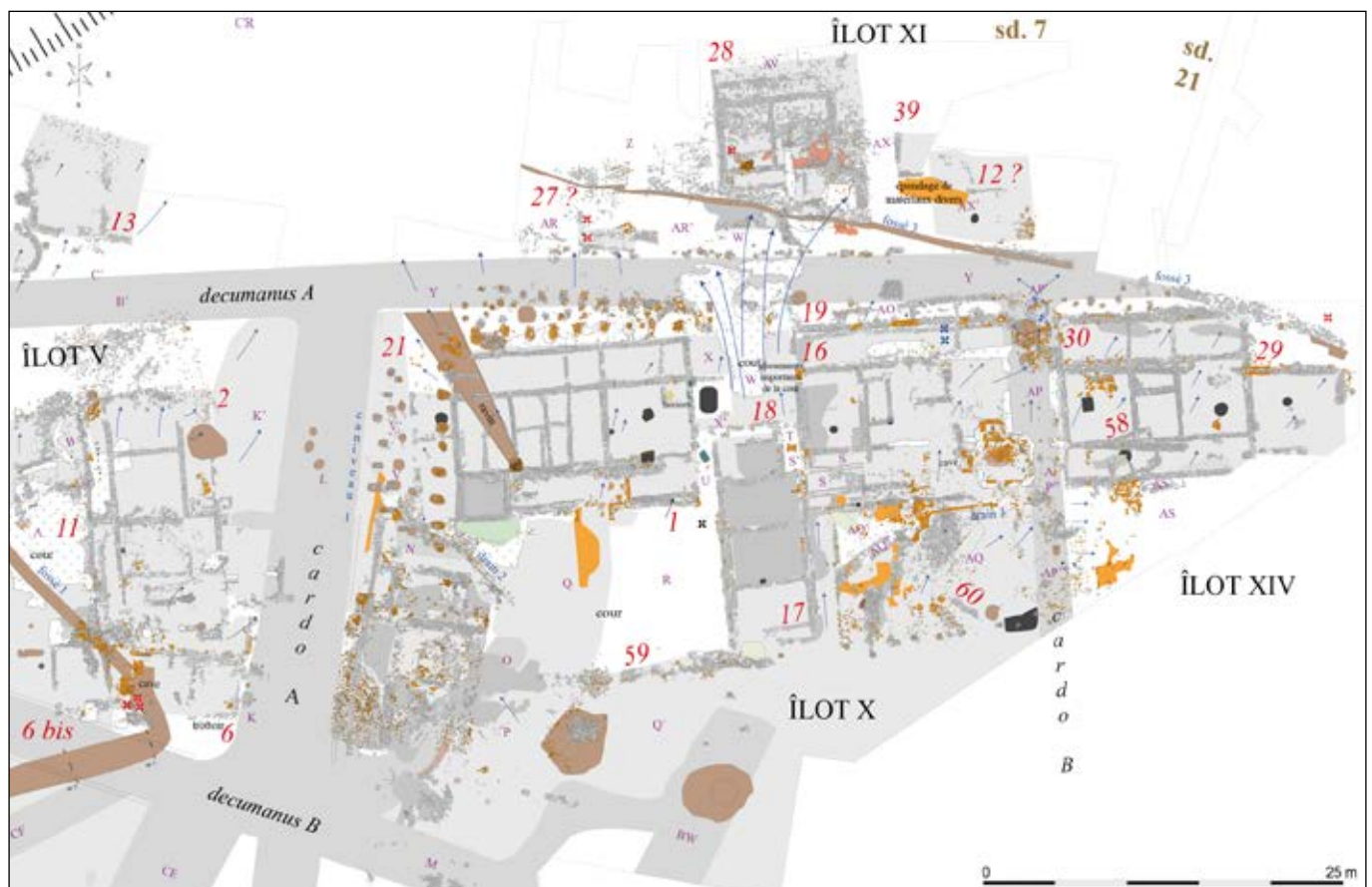
La campagne de la fouille programmée 2018 s'inscrit dans le cadre d'une seconde année probatoire du PCR « Topographie générale et insertion territoriale de la ville de *Briga* », coordonné par Étienne Mantel, qui sera effectif en 2019. Le conseil scientifique, constitué de Jean-Yves Marc (Université de Strasbourg), Séverine Blin (CNRS), Matthieu Poux (Université Lyon II Lumière), Thierry Dechezleprêtre (Conseil départemental des Vosges) et Laurent Popovitch (Université de Bourgogne) a définitivement pris corps. L'une de ses missions est de définir les choix scientifiques, les priorités de cette action et les moyens mis en place pour en optimiser les résultats. L'année 2018 a eu pour but essentiel de finaliser les recherches sur les secteurs ouverts depuis une demi-décennie au nord-est du centre monumental sur environ 1 ha (Mantel dir. 2019).

Les investigations, qui ont essentiellement concerné le Quartier Nord, marqueront la fin des opérations dans ce secteur, même si d'ultimes interventions très limitées y seront pratiquées en 2019 sur une centaine de mètres carrés.

La fouille exhaustive de ce secteur, avec des vérifications systématiques au-delà du sol naturel, a permis de circonscrire les occupations anciennes (préhistorique

et protohistorique) à travers la présence, ou non, de matériel rattachable à ces périodes (les structures étant difficilement décelables). Aux abords ouest de l'îlot VIII, le mobilier lithique, bien que totalement remanié, indique une fréquentation dès le Néolithique final ou l'âge du Bronze. De rares structures et quelques zones fouillées en 2017 avaient déjà révélé du matériel en place sur le sol naturel (dans l'environnement des bâtiments 41 et 56 de l'îlot III et dans l'espace AS de l'îlot XIV), limitant dans ce secteur l'extension maximale de ces occupations vers le nord-est.

La période protohistorique est elle aussi de mieux en mieux documentée par cette approche méthodologique à grande échelle. Du mobilier remanié a été découvert dans le sondage 7 (presque exclusivement au sud du *Decumanus* B, mais aussi dans l'espace AQ) et la majorité provient du sondage 8 (principalement dans les espaces BL, BK, CE et CH). L'étude du mobilier céramique protohistorique et de sa répartition (1 170 tessons supplémentaires, 102 individus) contribue à mieux appréhender ces horizons chronologiques et les mouvements de remblais de plus en plus évidents, consécutifs à certains aménagements surtout effectués de la fin du I^{er} siècle au milieu du III^e siècle de notre ère.



Eu, Bois l'Abbé, fig. 1 : relevé pierre à pierre de la partie occidentale des vestiges centré sur les îlots X, XI et XIV du Quartier Nord (relevé : G. Blein, S. Boireau, A. Dananai, L. Deschamps, É. Mantel, J. Nguyen-Dao, J. Parétias, DAO : J. Parétias).



Eu, Bois l'Abbé, fig. 2 : plan interprété de la partie occidentale des vestiges centré sur les îlots X, XI et XIV du Quartier Nord, toutes phases confondues (É. Mantel, DAO : J. Parétias).

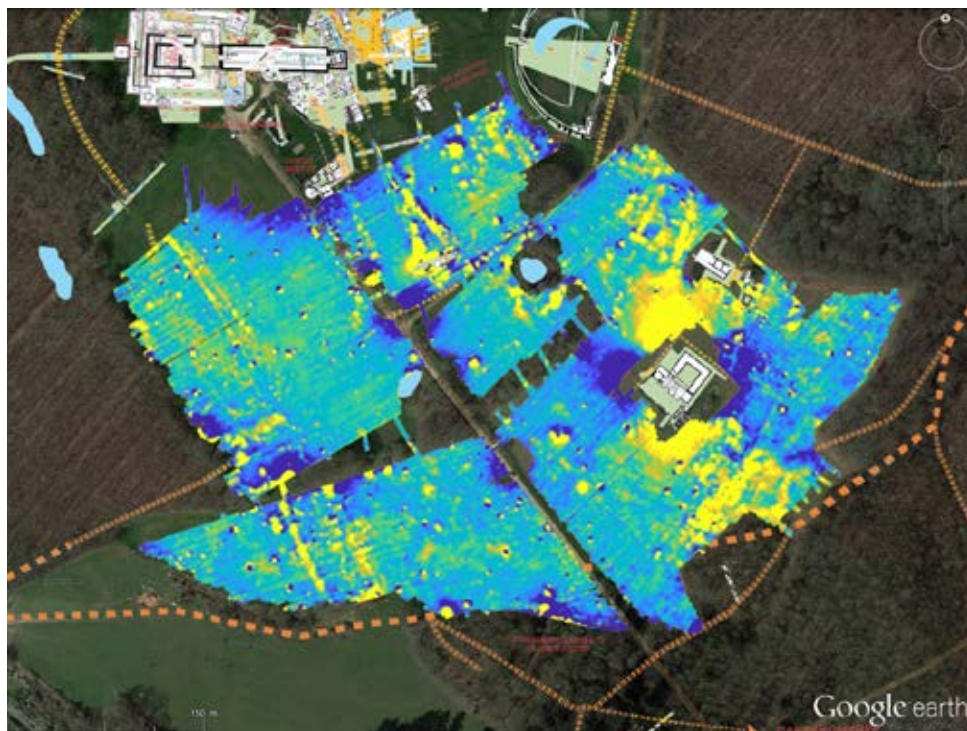
Dans ce quartier (plus particulièrement l'îlot X du sondage 7), une fondation linéaire (59) marquant une limite de parcelle, quelques segments de murs de possibles bâtiments (12 ?, 60) ainsi que des structures en creux ont été mis au jour et complètent le plan général des vestiges (fig. 1 et 2). Ces renseignements complémentaires confortent le schéma proposé depuis plusieurs années pour l'implantation et l'évolution de la trame urbaine des II^e et III^e siècles (Mantel et Dubois 2012) et précisent son organisation. L'existence d'espaces de cours quadrangulaires communs dans l'îlot X délimités par un mur (espaces Q/R) et une clôture (espaces AQ/AQ'/AQ'') est désormais attestée. L'approvisionnement en eau est de mieux en mieux appréhendé par la mise en évidence de l'utilisation des points d'eau (puits et puisards), avec pour certains emplacements jusqu'à 2 ou 3 creusements successifs (espaces AC' et AP'). Les données acquises cette année apportent des précisions sur la structuration du quartier et affinent la chronologie des différents aménagements comme les plans de phasage de l'occupation.

Les conditions météorologiques et l'émulation durant l'été 2018 ont favorisé l'achèvement de la fouille du Quartier Nord. La stabilisation des vestiges et leur mise en valeur sont aujourd'hui en grande partie achevées par l'équipe de la fouille programmée (fig. 3). Cette présentation est motivée par un souci de conservation, de présentation des vestiges à moindre coût et de leur intégration dans le

cadre environnemental préservé de la clairière du Bois-l'Abbé. L'aménagement d'une butte panoramique dans le Quartier Nord et l'engazonnement des espaces de circulation (voiries, cours) permet de renforcer la lisibilité des vestiges dont les fondations ont été partiellement complétées et, dans certains cas, rehaussées. Ce procédé de valorisation, qui permet enfin l'accessibilité des vestiges à une grande partie de la population, a été accueilli de manière très positive par les instances (SRA, CRMH, Conseil Scientifique) et emporte l'adhésion des visiteurs. Il pourra à l'avenir être systématiquement



Eu, Bois l'Abbé, fig. 3 : vue vers l'est depuis la butte panoramique du Quartier Nord mis en valeur (M. Richard).



Eu, Bois l'Abbé, fig. 4 : carte de l'anomalie magnétique de l'intensité de -5 à 5 nT et plan archéologique interprété positionnés sur une photographie satellite Google Earth (B. Gavazzi, IPGS).

reconduit à l'issue de l'achèvement des opérations dans chaque secteur.

De nouvelles prospections géophysiques, initiées en 2017 et poursuivies en 2018 par Bruno Gavazzi (chercheur contractuel à l'Université de Strasbourg, UMR 7516 – IPGS EOST) et son équipe, livrent des résultats inespérés qui participent à la constitution d'un plan géomagnétique des vestiges couvrant l'emprise de la zone classée après l'échec de l'intervention pratiquée en 2010 par Géocarta (Mantel, Devillers, Dubois 2010). La technique mise en œuvre cette année sur environ 5 ha a permis de détecter de nouveaux vestiges (zones lourdement bâties, fossés, alignements...) qui donnent une image plus complète de la ville romaine de *Briga* (fig. 4). Elles

seront poursuivies et affinées lors de la campagne 2019, en parallèle des opérations de fouille, et contribueront, à terme, à cibler les interventions de terrain menées dans le cadre du PCR. Avec l'achèvement de la quasi-totalité de la fouille du Quartier Nord, de sa mise en valeur et l'intégration des dernières données dans la publication monographique à paraître courant 2020, des secteurs clefs de l'agglomération peuvent désormais faire l'objet d'investigations organisées conjointement avec celles qui se poursuivent aux abords du complexe monumental. La première année effective de cette nouvelle formule sera mise en place en 2019 avec un plan de programmation triennale (2019-2021). Deux dossiers laissés

en suspens depuis la fin des années 1990 feront l'objet de nouvelles interventions suivies de mesures de protections appropriées : les « Petits Thermes » dont les fouilles ont été interrompues en 1999-2000 et le théâtre et ses abords dont les études n'ont jamais abouti ni à une publication exhaustive ni à des mesures conservatoires.

La mise en valeur du Quartier Nord met un terme à l'analyse de l'habitat du Haut-Empire dont environ 1 ha a été exploré de manière extensive entre 2010 et 2018. La transition qui s'est opérée ces dernières années oriente désormais la recherche vers une nouvelle approche, collective et pluridisciplinaire, de l'étude du peuplement de cette extrémité du plateau de Beaumont de sa genèse jusqu'à son abandon. Après

cette décennie d'exploration, ce site qui était qualifié de grand sanctuaire rural est reconnu comme une ville d'au moins 65 ha, dont le nom antique *Briga* nous a été révélé par la découverte épigraphique exceptionnelle dans la basilique en 2006 (Mantel, Dubois et Devillers 2006). Elle est dotée d'au moins un complexe monumental à sa périphérie ouest, dont les origines remontent à La Tène ancienne/moyenne en l'état actuel des connaissances. Ces recherches ont entraîné des avancées décisives pour la compréhension de cette agglomération de Gaule Belgique : précision de son assiette, caractérisation de son statut (un chef-lieu de *pagus*), définition des principaux quartiers, compréhension de sa structuration



Eu, Bois l'Abbé, fig. 5 : le complexe monumental vu du ciel (A. Bouloumou).

et des axes de circulation principaux orientés en partie en fonction des points cardinaux et en s'adaptant aux contraintes topographiques (Mantel et Dubois dir., à paraître). Sur cette base solide, des thématiques qui s'intéresseront aux entités constitutives de *Briga* peuvent enfin être mises en place dans les années à venir afin d'activement prendre part à l'étude de ce site important du nord de la France.

Étienne MANTEL
SRA de Normandie,
UMR 7041 ArScAn, équipe GAMMA

avec la collaboration de Stéphane DUBOIS,
Jonas PARÉTIAS, Victor VIKUESNEL-SCHLOSSER,
Corentin VOISIN

Bibliographie

MANTEL É., DUBOIS S. et DEVILLERS S., 2006 - « Une agglomération antique sort de l'anonymat (Eu, « Bois l'Abbé », Seine-Maritime) : *Briga* ressuscitée », *Revue archéologique de Picardie*, 2006, 3-4. Amiens : SAP, 2007, p. 31-50.

MANTEL É. (dir.), avec la collab. de DUBOIS S., PARÉTIAS J., VIKUESNEL-SCHLOSSER V., VOISIN C., RICHARD M. et GAVAZZI B., 2019 - *Programme Collectif de Recherche « Topographie générale et insertion territoriale de la ville de Briga », Rapport de fouille programmée, Agglomération antique de Briga, « Bois-l'Abbé », Eu (Seine-Maritime – 76 255 001 AH), campagne de fouilles 2018*, rapport, SRA de Normandie, 220 p.

MANTEL É. et DUBOIS S., 2012 - « Premier éclairage sur l'agglomération antique de Briga (Eu, Bois-l'Abbé, Seine-Maritime) : fenêtres ouvertes sur un quartier d'habitation au nord-est du centre monumental », *Journées archéologiques de Haute-Normandie, Évreux, 6-8 mai 2011*. Rouen : PURH, p. 151-160.

MANTEL É. et DUBOIS S. (dir.), à paraître 2020 - *Briga. Bilan de cinquante années de recherches*, *Revue archéologique de Picardie*, N° spécial, Blangy-sur-Bresle, FATRA.

MANTEL É., DEVILLERS S., DUBOIS S., 2010 - *Agglomération antique d'Eu "Bois l'Abbé" (Seine-Maritime – 76 255 001AH) – Fouille programmée pluriannuelle campagne de fouilles 2009*, rapport SRA de Haute-Normandie, Service Municipal d'Archéologie de la Ville d'Eu, 1 vol.

Moyen Âge

Contemporain

Fécamp

Boulevard Suzanne Clément

Le projet de créer un lotissement d'une surface de 13 437 m² à Fécamp a motivé la prescription un diagnostic archéologique. L'intervention a porté sur les parcelles AS 22, 23, 103 et 110, qui occupent la vallée de La Valmont, petit fleuve côtier qui draine la partie occidentale du pays de Caux. Cette commune est riche de 47 sites archéologiques référencés. Ils apportent de précieuses informations sur l'organisation de la ville durant notamment l'Antiquité et plus particulièrement le Moyen Âge. En effet la ville faisant partie durant le XI^e siècle du Duché de Normandie, un puissant château y est édifié.

Les terrains concernés par le projet s'inscrivent dans un espace constitué d'anciennes zones humides d'après le cadastre napoléonien. Aux XIX^e et XX^e siècles, l'emprise était occupée par des terrains maraîchers. Après le départ en retraite du dernier exploitant, il y a un peu plus de 20 ans, les cultures ont été rachetées pour devenir une carrière d'extraction de graves. Remblayée par la suite par des gravats de démolitions en tous genres sur une moyenne de 4 m d'épaisseur, le site est devenu ensuite une aire de stockage de graves marines où elles étaient lavées, triées et expédiées.

En raison du fort compactage du terrain, nous avons été contraints de sonder au godet de 2 m de large. Dix-sept sondages ont été ouverts de façon à couvrir la surface de l'emprise. Une seule ouverture plus importante, effectuée sur la limite sud du terrain et le long de la rue du Tapis Vert, permet d'observer un lambeau d'occupation archéologique. Sous un peu plus de 1,40 m de gravats,

un horizon limono-tourbeux brun à marron, repose sur une grave sableuse grise et jaune. À ce niveau, la nappe phréatique est atteinte. De fortes émanations d'hydrocarbures s'échappaient de ces espaces ce qui a limité davantage notre intervention. Toutefois, le caractère plastique et tourbeux de cette unité stratigraphique paraît s'apparenter à un comblement de paléo-chenal ou tout du moins à des horizons qui sont en permanence baignés. Les os de faune qui y sont rencontrés présentent un aspect caractéristique de ce type d'environnement (la surface extérieure est très sombre). Le mobilier archéologique est constitué également de céramique qui atteste une occupation des lieux durant les XI^e-XIII^e siècles. Aucune substruction ou aménagements n'a été identifié. Au regard de la limitation en surface de ces vestiges, de la difficulté de les atteindre et de la nature de l'aménagement projeté sur la parcelle, les travaux ne devant pas excéder un mètre de profondeur, les investigations se sont arrêtées à ce niveau.

Bruno AUBRY
INRAP



Diffusion gratuite

LISTE DES BILANS

- | | | |
|-----------------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| ■ 1 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES | ■ 8 ÎLE-DE-FRANCE | ■ 15 MARTINIQUE |
| ■ 2 BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ | ■ 9 NORMANDIE | ■ 16 GUYANE |
| ■ 3 BRETAGNE | ■ 10 NOUVELLE AQUITAINE | ■ 17 DÉPARTEMENT DE RECHERCHES |
| ■ 4 CENTRE-VAL-DE-LOIRE | ■ 11 OCCITANIE | ARCHÉOLOGIQUES SUBAQUATIQUES |
| ■ 5 CORSE | ■ 12 PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR | ET SOUS-MARINES |
| ■ 6 GRAND EST | ■ 13 PAYS-DE-LA-LOIRE | |
| ■ 7 HAUTS-DE-FRANCE | ■ 14 GUADELOUPE | |